

Mi oue Chef Purri

KANYAMAGANA Alois
Aide-Infirmier Vétérinaire
Chefferie Buhoma-Rwankeri
S/Chefferie Rukingo
Colline Gatovu.

Ruhengeri, le 4 juillet 1960.-

A1.14

A Monsieur l'Administrateur Assistant Principal

DIERCKX de CASTERLE

à R U H E N G E R I .

Objet: Champs.

*Je demande au
tribunal de Gatovu d'
examiner cette plainte*

Monsieur l'Administrateur,

Je me permets très respectueusement et en toute confiance de vous exposer mon cas: je suis victime des injustices des nommés BADAHANA et BUREGEYA, qui me défendent de cultiver mes champs, alors que la saison des cultures touche presque à sa fin. Ainsi donc, je me vois condamné avec les miens à mourir de faim.

Les sus-nommés prétendent que les dits champs font partie de leur ubukonde, alors que ~~xx~~ mon grand-père les a reçus du Mwami RWABUGIRI vers l'année 1853.

Depuis cette époque, mon grand-père, mon père et moi-même cultivons ces champs, sans payer aucune redevance à personne et jusqu'en décembre dernier nul ne nous avait contesté le droit de bukonde.

Ils prétendent que nous détenons ces champs de NYIRIMBIRIMA, or j'ai des témoins qui savent bien que Nyirimbirima nous a trouvé déjà installés dans ces champs; et celui-ci est encore en vie, vous pourriez bien lui demander.

Ils disent que, en guise de reconnaissance de leur droit de bukonde sur mes champs, je leur ai offert deux cruches de bière, et cela ~~xx~~ est tout à fait faux. Je leur demande des témoins et ils me présentent des bahutu, tous intéressés dans cette affaire. Or comme c'était une question très importante, j'aurais dû me faire accompagner de quelques batutsi, memores de ma famille ou amis, on ne m'en cite aucun.

Ils ont appris que j'étais venu chez vous, le 13/1/1960, pour vous appeler au secours, et ils ont organisé une réunion de femmes d'hommes et des enfants et ont inventé ce fait d'avoir payé de la bière pour ainsi ~~xxxxxxxx~~ dérouter l'enquête.

De plus, ~~xx~~ j'ai des types, de la famille de Badahana, à qui j'ai loué une partie de mes champs et qui me paient des redevances et d'ailleurs leurs cultures sont encore en place, et dont j'ai un contrat signé. Comment se fait-il que eux ont accepté de signer des contrats avec moi alors qu'ils étaient bakonde de ces-mêmes champs.

Je dois encore ajouter que tous les batutsi, de notre sous-chefferie, qui n'avaient pas de bukonde, ont reconnu le droit du mukonde en lui fournissant une signature, et je vous demanderais de questionner Badahana sur l'existence d'un tel document émanant de moi.

Ayant exposé cette injustice flagrante, je termine en vous demandant, Monsieur l'Administrateur, d'user de votre pouvoir pour y mettre fin et de me permettre de faire mes cultures pendant qu'il en est encore pas trop tard.

Dans l'espoir d'une suite favorable à ma requête veuillez agréer, Monsieur l'Administrateur, l'expression de ma profonde gratitude et de mon très grand respect.

Ruhengeri

KANYAMAGANA A.



3770

[Signature]